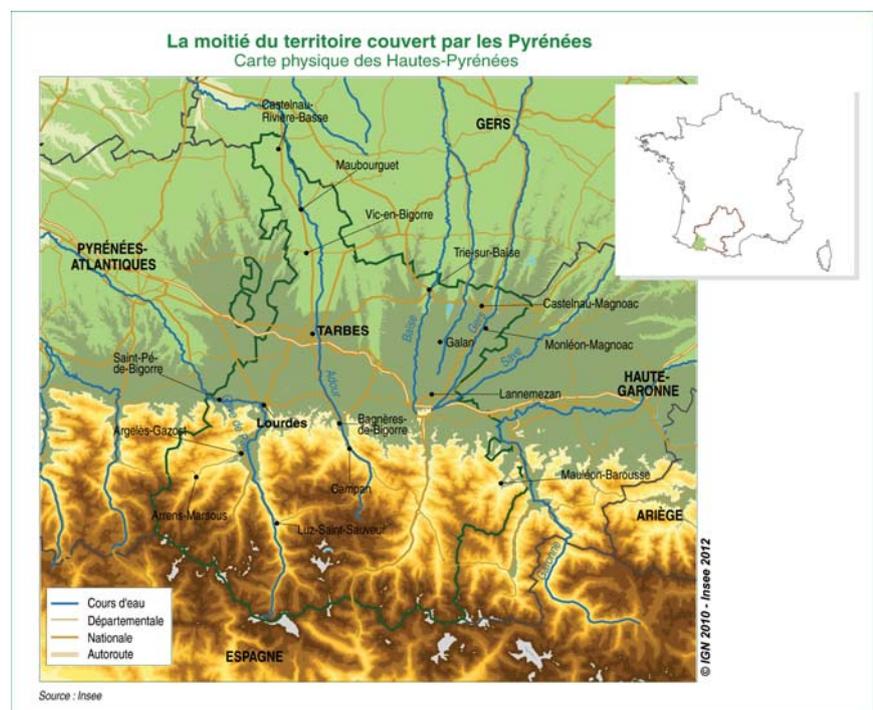


Panorama du département

Situé au sud-ouest de la région Midi-Pyrénées, le département des Hautes-Pyrénées s'étend sur 4 500 km² et possède deux enclaves dans les Pyrénées-Atlantiques, entre Tarbes et Pau, héritage du Moyen-Âge. Les Hautes-Pyrénées sont couvertes sur la moitié sud de leur territoire par la chaîne des Pyrénées, haute barrière montagneuse qui forme la frontière de la France avec l'Espagne. De nombreux sommets culminent à plus de 3 000 mètres d'altitude, dont le plus haut est la Pique Longue dans le massif de Vignemale (3 298 m). De nombreux cours d'eau y prennent leur source et remontent vers le nord du département. Parmi eux, les Gaves d'Arrens et de Gavarnie, l'Adour et le Neste tracent de profondes vallées. Le nord du département est formé de plateaux (dont le plateau de Lannemezan), de plaines et de coteaux. L'autoroute A64, qui relie Toulouse à Bayonne, traverse le département au pied des Pyrénées d'est en ouest et dessert Lannemezan, Tarbes (préfecture du département) et Pau dans les Pyrénées-Atlantiques. L'activité touristique, importante dans le département, s'appuie sur de nombreux sites comme le centre de pèlerinage de Lourdes, le cirque de Gavarnie, l'observatoire du Pic du Midi, sur le thermalisme comme à Barèges, Bagnères-de-Bigorre ou Luz-Saint-Sauveur et sur les stations de ski comme à Saint-Lary-Soulan ou Cauterets.



Martine Tornero

Seule l'attractivité démographique porte la croissance

Au 1^{er} janvier 2009, les Hautes-Pyrénées abritent 229 700 habitants, soit 7 000 habitants supplémentaires en dix ans. C'est la plus faible augmentation de population en volume des départements de la région, loin derrière l'Aveyron (+ 13 100 habitants). Sa population augmente ainsi de 0,3 % par an entre 1999 et 2009. C'est beaucoup moins que dans l'ensemble de Midi-Pyrénées (+ 1,2 %) ou même qu'en métropole (+ 0,7 %). Sa croissance démographique repose sur l'arrivée de population sur son territoire (+ 0,5 %). Sur l'ensemble de la métropole, une quarantaine de départements affiche une attractivité démographique due au solde migratoire plus forte, dont tous les autres départements de la région. Par ailleurs, les décès sont plus nombreux que les naissances et le solde naturel freine ainsi la croissance de 0,2 % par an. Ce constat s'observe dans moins d'une vingtaine de départements métropolitains, dont cinq de Midi-Pyrénées (Ariège, Gers, Lot, Aveyron et Hautes-Pyrénées).

La reprise de la croissance démographique des Hautes-Pyrénées fait suite à une période de fort recul de près d'une vingtaine d'années. Ce recul est en lien avec la récession économique qui a suivi la crise de 1982, marquée par l'amorce de la désindustrialisation du département. Perte d'attractivité et déficit naturel contribuent de concert à la baisse de population sur cette période. Entre 1990 et 1999, le déclin démographique est encore de 0,1 % par an.

Fort dynamisme démographique dans l'agglomération de Juillan

L'armature urbaine des Hautes-Pyrénées s'organise autour de l'unité urbaine de Tarbes (77 300 habitants), qui abrite un tiers des habitants du département. Cette agglomération étend son influence auprès de 115 900 habitants (soit la moitié de la population du département) et l'aire urbaine de Tarbes se place ainsi en 2^e position des aires urbaines de la région. Elle est certes loin derrière celle de Toulouse (1 218 200 habitants), mais devant celle de Montauban (102 300 habitants). Les agglomérations de Lourdes et de Bagnères-de-Bigorre (respectivement 18 000 et 13 400 habitants) sont le cœur économique d'aires moyennes. L'espace urbain départemental comprend sept autres petites aires de moins de 5 000 habitants dont Lannemezan, Argelès-Gazost et Vic-en-Bigorre. De manière générale, la population est fortement concentrée le long des deux grands axes de communication (A64 et D635) à l'ouest du département, mais aussi à l'entrée des vallées où le cadre de vie est moins rude.

Entre 1999 et 2009, la population des agglomérations de Lourdes, Bagnères-de-Bigorre et surtout Argelès-Gazost augmente fortement (entre + 16 et + 53 %), principalement en raison de l'intégration de nouvelles communes dans le nouveau contour de ces unités urbaines.

L'agglomération de Juillan se développe aussi fortement (+ 25 %) en partie en raison de l'étalement urbain mais pas seulement : sur le contour actuel de cette agglomération, la dynamique démographique atteint 11 % en dix ans contre seulement 3 % sur l'ensemble du département. La seule ville de Juillan gagne 425 habitants, alors que la dynamique s'avère plutôt défavorable dans les villes-centres de petites agglomérations comme Lannemezan (300 habitants de moins en dix ans). La commune de Tarbes perd près de 2 600 habitants au profit de villes proches, telles Bordères-sur-l'Échez,

Plus de décès que de naissances

Nombre d'habitants et évolution de la population de 1999 à 2009

	Population		Évolution annuelle 1999 - 2009 (%)		
	2009	1999	Total	Due au solde naturel	migratoire apparent
Hautes-Pyrénées	229 670	222 673	0,3	- 0,2	0,5
Midi-Pyrénées	2 862 707	2 552 696	1,2	0,1	1,1
France métropolitaine	62 465 709	58 520 688	0,7	0,4	0,3

Sources : Insee - Recensements de la population, exploitation principale

Tarbes, 2^e aire urbaine de Midi-Pyrénées

Armature urbaine des Hautes-Pyrénées

	Population	
	2009 contour 2010	1999 contour 1999
Principales communes		
Tarbes	43 686	46 275
Lourdes	15 127	15 203
Bagnères-de-Bigorre	8 040	8 048
Aureilhan	7 881	7 447
Lannemezan	5 789	6 137
Principales unités urbaines (agglomérations)*		
Tarbes	77 305	77 414
Lourdes	18 033	15 554
Bagnères-de-Bigorre	13 378	11 396
Argelès-Gazost	7 168	4 698
Juillan	6 137	4 925
Aires d'influence des unités urbaines**		
Grandes aires urbaines		
Tarbes	115 857	109 892
Moyennes aires		
Lourdes	22 142	21 549
Bagnères-de-Bigorre	14 819	//
Petites aires		
Lannemezan	9 684	//
Argelès-Gazost	7 168	//
Vic-en-Bigorre	5 200	//
Maubourget	2 449	//

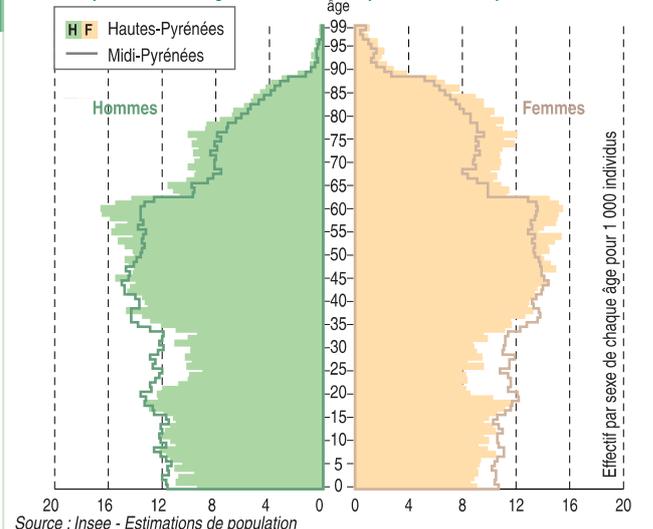
* contour 1999 pour les données de 1999, contour 2010 pour les données de 2009.

** Bagnères-de-Bigorre, Lannemezan, Argelès-Gazost et Maubourget n'étaient pas des aires d'influence urbaine en 1999.

Sources : Insee - Recensements de la population, exploitation principale

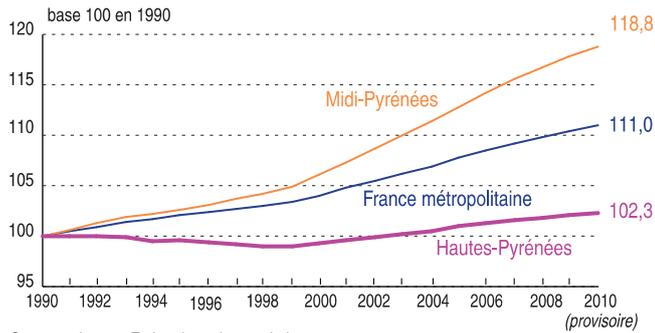
Une population très âgée

Pyramide des âges des Hautes-Pyrénées au 1^{er} janvier 2009



Léger regain démographique depuis 1999

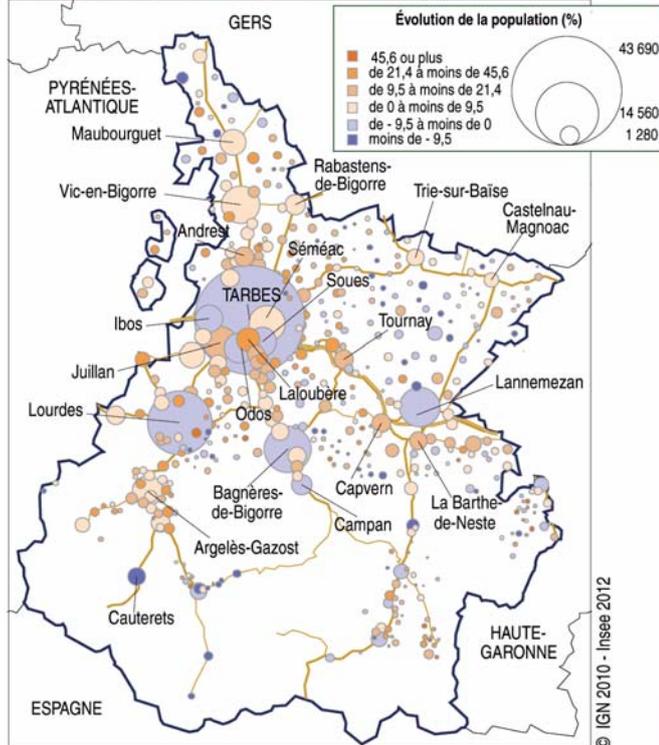
Évolution de la population de 1990 à 2010 dans les Hautes-Pyrénées



Sources : Insee - Estimations de population

Dynamisme démographique le long de l'A64

Nombre d'habitants par commune et évolution de la population entre 1999 et 2009



Source : Insee - Recensements de la population

© IGN 2010 - Insee 2012

Laloubère ou Aureihlan, dont les gains en population contribuent à la quasi-stabilité de la population de l'agglomération tarbaise. De même, au fond des vallées un certain déclin s'observe depuis dix ans : ainsi, la ville de Cauterets perd près de 200 habitants entre 1999 et 2009. Une dynamique démographique s'observe en revanche dans les communes situées le long de l'A64, comme à Bazet ou Capvern, et sur la départementale D935 comme à Vic-en-Bigorre, petite aire constituée d'une seule commune, dont la population augmente de 400 habitants entre 1999 et 2009.

Un tiers de la population âgée de plus de 65 ans en 2040

La population des Hautes-Pyrénées est très âgée. C'est l'un des départements les plus âgés de métropole (11^e position) : l'âge moyen y est de 44 ans contre 41 ans en Midi-Pyrénées et 40 ans en métropole. Les moins de 18 ans sont peu nombreux (19 % de l'ensemble de la population, contre 20 % en Midi-Pyrénées et 22 % en métropole). Les 18-39 ans sont encore moins représentés (23 % contre respectivement 27 % et 28 %). De nombreux jeunes quittent le département pour étudier ou entrer dans la vie active. À l'inverse, les seniors (65 ans et plus) sont plus nombreux dans le département (23 % contre seulement 19 % en Midi-Pyrénées et 17 % en métropole). Comme partout ailleurs, cette population âgée va fortement augmenter dans les prochaines décennies. Si les dynamiques de fécondité, de mortalité et de flux migratoires restaient identiques à celles du début du siècle, un tiers de la population des Hautes-Pyrénées auraient 65 ans ou plus en 2040, soit une progression de 10 points depuis 2009. Cette évolution serait parmi les plus rapides de celles observées dans les départements de Midi-Pyrénées, après celle du Lot.

Un parc de résidences secondaires important et en progression

Les Hautes-Pyrénées abritent 148 500 logements, soit 9,5 % du parc de logements de Midi-Pyrénées alors qu'ils ne regroupent que 8 % de sa population. Le parc de résidences secondaires du département est en volume le plus important de la région. Ses 33 400 résidences secondaires représentent 23 % des logements du département, contre seulement

11 % en Midi-Pyrénées et en province. Dans la région, seule l'Ariège détient un parc de résidences secondaires relativement plus important (25 %). Une grande partie du parc de résidences secondaires des Hautes-Pyrénées est située dans le massif pyrénéen et représente souvent l'essentiel du parc de logements dans les communes appartenant au massif. Ainsi, les huit communes de Cauterets, Saint-Lary-Soulan, Bagnères-de-Bigorre, Luz-Saint-Sauveur, Campan, Barèges et Aragnouet concentrent à elles seules près de la moitié des résidences secondaires du département. À Cauterets ou à

Une personne sur trois aura 65 ans ou plus en 2040

Structure par âge de la population en 2009 et 2040 (projection)

	Population en 2009			Projection de population en 2040			
	Hautes-Pyrénées	Midi-Pyrénées	France métropolitaine	Hautes-Pyrénées	Midi-Pyrénées	France métropolitaine	
	Nombre	%	%	Nombre	%	%	%
Moins de 3 ans	6 500	2,8	3,3	6 700	2,7	3,0	3,4
De 3 à 5 ans	6 800	3,0	3,3	6 800	2,7	3,1	3,3
De 6 à 17 ans	29 100	12,7	13,6	29 300	11,8	12,6	13,4
De 18 à 24 ans	16 500	7,2	8,6	15 700	6,3	8,0	8,0
De 25 à 29 ans	10 700	4,7	5,8	11 100	4,5	5,5	5,8
De 30 à 39 ans	26 000	11,3	12,7	25 100	10,1	11,6	11,9
De 40 à 49 ans	32 000	13,9	14,1	26 700	10,8	11,6	11,5
De 50 à 59 ans	34 100	14,8	13,5	29 300	11,8	11,9	11,6
De 60 à 64 ans	15 300	6,7	6,0	14 500	5,9	5,5	5,3
De 65 à 74 ans	23 900	10,4	8,7	33 700	13,6	11,7	11,1
De 75 à 84 ans	20 500	8,9	7,4	29 700	12,0	9,7	9,1
85 ans et plus	8 300	3,6	3,0	19 200	7,8	5,8	5,6
Ensemble	229 700	100,0	100,0	247 800	100,0	100,0	100,0

Sources : Recensement de la population 2009, exploitation principale ; Omphale 2010 - scénario central

Saint-Lary-Soulan qui compte chacune environ 5 000 logements, 9 logements sur 10 sont des résidences secondaires. Les résidences principales ne représentent que 70 % du parc de logements du département contre 82 % en Midi Pyrénées comme en province. La part de logements vacants (8 % du parc de logements) y est sensiblement comparable.

Entre 1999 et 2009, le nombre de résidences secondaires augmente fortement : + 24 % contre seulement + 10 % en Midi-Pyrénées et + 7 % en province. C'est la plus forte augmentation de la région, loin devant celle du Gers (+ 14 %). Le parc de résidences principales se développe beaucoup moins vite (+ 11 %) qu'en Midi-Pyrénées (+ 19 %), et même qu'en province (+ 14 %).

Un département bien équipé facilitant l'accès aux services

Les Hautes-Pyrénées comptent quatre pôles de services supérieurs proposant des services comme l'hypermarché, la maternité ou encore une agence de Pôle emploi. Ils sont situés à Tarbes, Lourdes, Bagnères-de-Bigorre et Lannemezan, dans les zones les plus peuplées du département. Le pôle de services supérieur d'Aire-sur-Adour, dans le département voisin des Landes, répond aux besoins des habitants de la pointe nord ouest du département. Sept communes offrent au moins la moitié de la gamme de services dite intermédiaire (collège, supermarché, orthophoniste, agence du Trésor public...). Parmi elles, Arreau, Luz-Saint-Sauveur et Argelès-Gazost desservent des vallées de haute montagne. Séméac, dans l'espace urbain tarbais, Trie-sur-Baïse, Vic-en-Bigorre et Maubourguet à l'extrême nord du département complètent l'offre de services sur ce territoire. Enfin, 34 pôles de proximité fournissent à la population une variété de services courants (école primaire, épicerie, médecin généraliste, bureau de poste...). Ils sont nombreux autour de Tarbes et le long des principaux axes de communication où la population est dense.

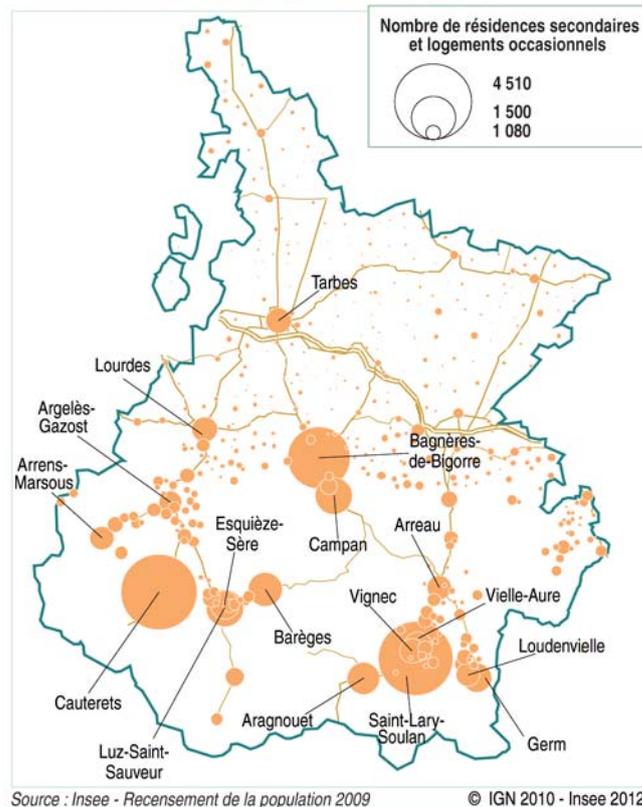
En 2010, 66 % des habitants des Hautes-Pyrénées vivent dans une commune pôle de services, c'est beaucoup moins qu'en moyenne en province (82 %). Néanmoins, d'autres communes non pôles complètent l'offre de services, notamment en zone rurale ou montagneuse. Au total, les Hautes-Pyrénées comptent 363 équipements pour 10 000 habitants, contre seulement 335 pour l'ensemble de Midi-Pyrénées et 293 pour la province. Ce tissu dense de services permet d'écourter les temps de trajets, parfois difficiles en montagne. Ainsi, les habitants des Hautes-Pyrénées mettent en moyenne 5 minutes pour accéder à un service intermédiaire et 12 minutes à un service supérieur, des temps très légèrement supérieurs à ceux de l'ensemble de la population de Midi-Pyrénées ou de province.

Une population active moins importante qu'en métropole

En 2009, la population active, c'est-à-dire les personnes ayant un emploi ou en recherchant un, ne représente que 52 % de la population de plus de 15 ans en Hautes-Pyrénées (soit un peu plus de 100 000 personnes). C'est beaucoup moins qu'en Midi-Pyrénées (56 %) et en métropole (58 %). Très nombreux dans les Hautes-Pyrénées, les retraités représentent une personne de plus de 15 ans sur trois. Parmi la population en âge de travailler (entre 15 et 64 ans), 71 % des personnes

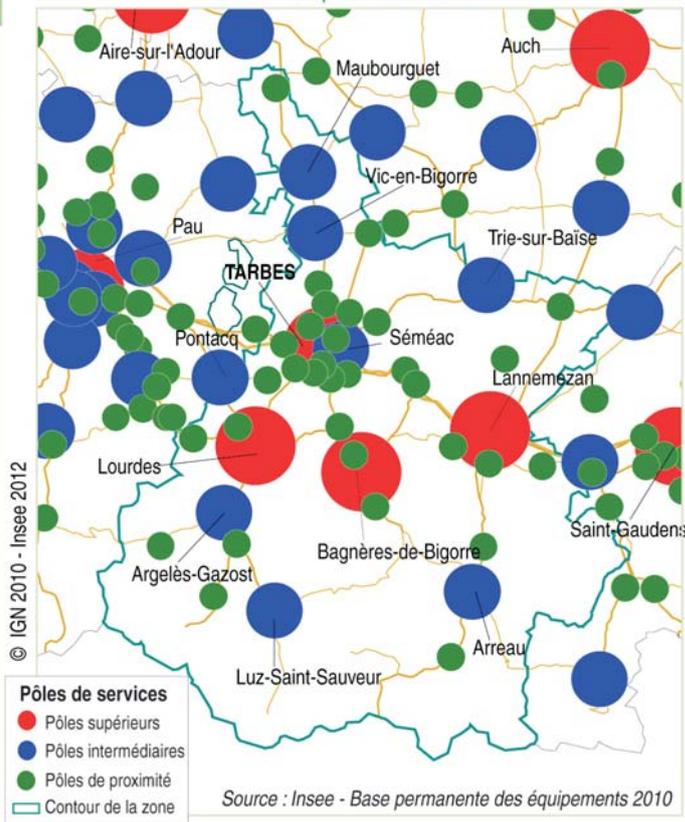
Des résidences secondaires concentrées dans le massif pyrénéen

Nombre de résidences secondaires et de logements occasionnels par commune en 2009



Des pôles de services y compris dans les zones reculées

Communes pôles de services



Seuls sept logements sur dix sont des résidences principales

Parc de logements par catégorie au 1^{er} janvier 2009 et évolution entre 1999 et 2009

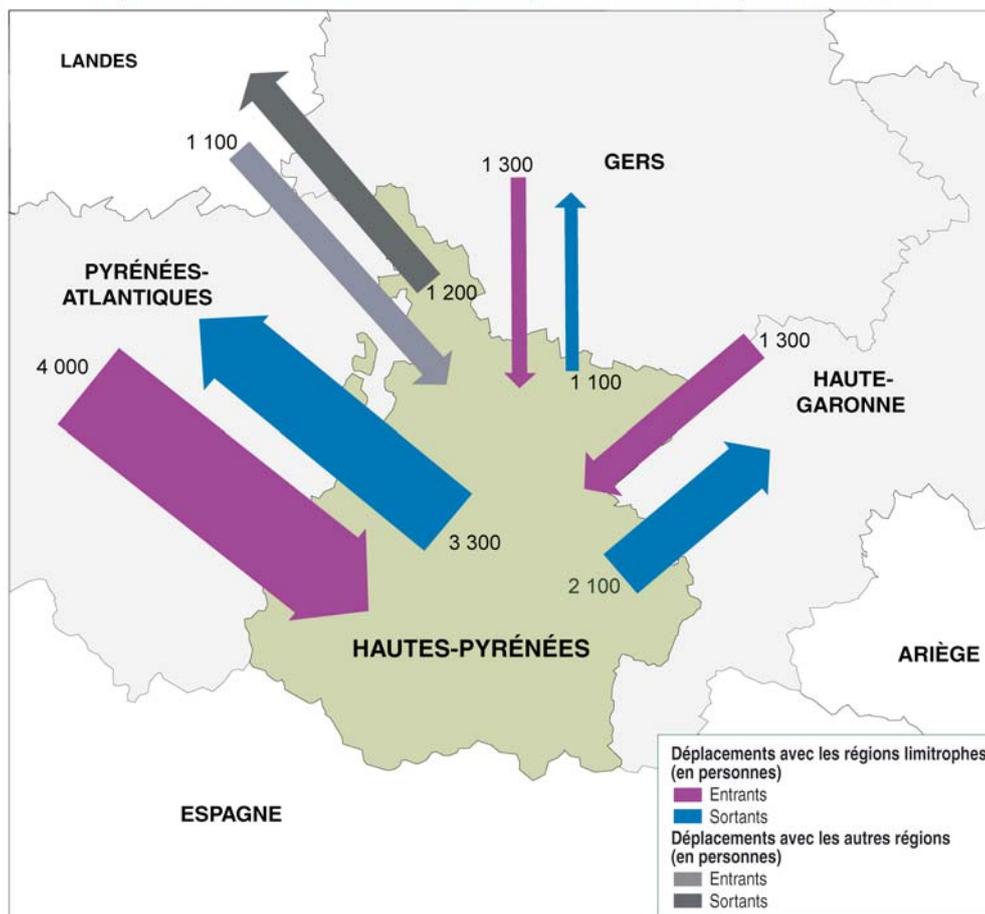
	Hautes-Pyrénées			Midi-Pyrénées		France de province	
	Nombre	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009
Résidences principales	103 779	69,9	11,1	81,8	19,0	82,0	13,6
Résidences secondaires*	33 397	22,5	23,8	10,5	9,7	11,0	7,3
Logements vacants	11 321	7,6	17,9	7,7	21,5	7,0	19,1
Ensemble	148 497	100,0	14,3	100,0	18,1	100,0	13,3

* Y compris les logements occasionnels

Sources : Insee - Recensements de la population, exploitation principale

Flux domicile-travail tournés vers les Pyrénées-Atlantiques

Déplacements domicile-travail entre les Hautes-Pyrénées et les autres départements en 2009



Source : Insee - Recensement de la population, exploitation principale

© IGN 2010 - Insee 2012

travaillent ou sont à la recherche d'un emploi, un taux plus faible que celui de l'ensemble de la métropole. Ce déficit provient des deux extrémités de la vie active : les 15-24 ans sont souvent inactifs car élèves ou étudiants, notamment au pôle universitaire de Tarbes ; les 55-64 ans, nombreux dans le département, sont pour une bonne partie déjà retraités.

En 2009, parmi les actifs haut-pyrénéens ayant un emploi, 7 800 personnes travaillent en dehors du département. À l'inverse, 8 200 travailleurs non résidents viennent exercer leur emploi en Hautes-Pyrénées. La situation sur le marché de l'emploi est ainsi équilibrée : pour un actif en emploi résidant dans les Hautes-Pyrénées, le département offre un emploi.

Les flux domicile-travail les plus denses s'effectuent avec les Pyrénées-Atlantiques et représentent la moitié des échanges totaux. L'aire urbaine de Tarbes emploie 2 700 personnes résidant en Pyrénées-Atlantiques, et celle de Lourdes 800 personnes. À l'opposé, l'aire urbaine de Pau attire 2 600 personnes vivant dans les Hautes-Pyrénées.

Les flux domicile-travail avec la Haute-Garonne sont moitié moins importants en raison de l'éloignement de l'aire urbaine de Toulouse. Cette dernière n'accueille que 800 actifs résidant dans les Hautes-Pyrénées. Les flux avec la Haute-Garonne sont néanmoins les seuls à être déficitaires.

Plus d'un tiers d'employés

Part de la population active* selon la catégorie sociale en 2009



* sauf chômeurs n'ayant jamais travaillé, ils représentent moins de 1 % de la population active.
Source : Insee - Recensement de la population 2009, exploitation complémentaire

Un chômage plus marqué qu'en métropole

Le chômage touche structurellement plus les Hautes-Pyrénées que l'ensemble de la région ou de la métropole. Après 2008, la crise économique et financière est plus durement ressentie dans le département : le taux de chômage bondit de 2,3 points en deux ans, contre 1,9 point en Midi-Pyrénées ou en métropole. Cette hausse du chômage après 2008 est la plus forte des départements de la région. En 2010, 10,3 % de la population active est à la recherche d'un emploi, un taux plus important qu'en moyenne en Midi-Pyrénées (9,4 %) et en métropole (9,3 %).

Fin 2011, les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi sont plus souvent employés et moins souvent cadres ou ingénieurs que dans l'ensemble de la région ou en métropole. Une situation en cohérence avec leur sur ou sous-représentation parmi

la population active du département.

Il s'agit plus souvent de travailleurs âgés (50 ans ou plus) qu'en Midi-Pyrénées ou en métropole, la population de cette tranche d'âge étant aussi plus importante dans le département (21,5 %). Cependant, les travailleurs âgés y sont un peu plus nombreux parmi les demandeurs d'emploi (23,5 %) que dans le Lot (23,3 %), où cette population âgée est encore plus importante (22,4 %).

Des revenus moins dispersés

La moitié des Haut-Pyrénéens appartiennent à un ménage disposant d'un revenu fiscal de plus de 17 800 euros par unité de consommation. C'est moins qu'au niveau régional (18 500 euros) et qu'en province (18 300 euros). Dans la région, seule la Haute-Garonne, avec l'un des revenus médians les plus élevés de France (20 600 euros), devance nettement le département, le Gers le suivant de près (17 400). Ce revenu fiscal médian relativement élevé dans les Hautes-Pyrénées s'explique en partie par un niveau des pensions et retraites plus élevé que dans les autres départements de la région. Ainsi, dans les Hautes-Pyrénées, le revenu médian des personnes de 75 ans et plus atteint 16 700 euros par unité de consommation, bien au-dessus de celui du Lot (15 800 euros) qui le suit pourtant dans la région. La part des ménages imposés est néanmoins moins importante (54 %) qu'en Midi-Pyrénées ou en métropole.

La dispersion des revenus est plus faible dans le département qu'en moyenne en province : 10 % des ménages disposent d'un revenu supérieur à 32 600 euros par unité de consommation, soit 4,4 fois plus que ce dont disposent les 10 % les moins aisés (moins de 7 300 euros). Ce rapport est l'un des plus faibles de province (62^e rang). Cette moindre dispersion des revenus profite aux 10 % des ménages les moins aisés, qui disposent de revenus un peu plus conséquents que les 10 % de ménages les plus pauvres au niveau de la région ou de la province.

Autre indicateur d'une moindre précarité dans ce département, la population couverte (allocataires et leurs ayants droit) par le Revenu de solidarité active (RSA) dans les Hautes-Pyrénées est relativement moins importante (3,9 % de la population de moins de 65 ans) qu'en Midi-Pyrénées. À l'opposé, celle couverte par l'Allocation adulte handicapé est relativement plus importante (4,1% de la population de moins de 65 ans) que dans l'ensemble de Midi-Pyrénées et surtout qu'en métropole.

De nombreux céréaliers et éleveurs de bovins

La répartition sectorielle des établissements dans les Hautes-Pyrénées révèle un tissu agricole encore très présent. Plus d'un établissement sur cinq relève du domaine agricole, une proportion légèrement plus forte que dans l'ensemble de Midi-Pyrénées

Un tiers de retraités dans les Hautes-Pyrénées

Population de 15 ans ou plus par type d'activité au 1^{er} janvier 2009

	Hautes-Pyrénées		Midi-Pyrénées	France métropolitaine
	Nombre	Part (%)	Part (%)	Part (%)
Actifs ayant un emploi	90 045	46,3	49,9	51,2
Chômeurs	11 163	5,7	5,9	6,4
Retraités	65 208	33,5	28,7	26,2
Élèves, étudiants	13 048	6,7	8,3	8,2
Autres inactifs	15 264	7,8	7,2	8,0
Ensemble	194 728	100,0	100,0	100,0

Source : Insee - Recensement de la population 2009, exploitation principale

Les plus de 50 ans plus souvent présents parmi les demandeurs d'emploi

Demandes d'emploi par sexe, âge et catégorie socioprofessionnelle au 31 déc. 2011

	Hautes-Pyrénées		Midi-Pyrénées	France métropolitaine
	Nombre	Part (%)	Part (%)	Part (%)
Moins de 25 ans	2 753	15,5	16,4	17,0
25 à 49 ans	10 799	61,0	64,4	63,9
50 ans et plus	4 162	23,5	19,2	19,1
Ouvriers	3 855	21,8	19,3	22,7
Employés	12 037	67,9	65,9	63,2
Techniciens, ag ^{ts} de maîtrise	1 331	7,5	9,6	8,1
Ingénieurs, cadres	491	2,8	5,2	6,0
Hommes	8 151	46,0	46,5	49,2
Femmes	9 563	54,0	53,5	50,8
Ensemble	17 714	100,0	100,0	100,0

Champ : DEFM catégorie A,B,C, données brutes

* Catégorie A, B, C : demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi ou ayant exercé une activité réduite au cours du mois.

Sources : Pôle Emploi, DARES

Des revenus de solidarité moins distribués qu'en métropole

Allocataires des 5 minima sociaux fin 2010 dans les Hautes-Pyrénées (RSA « socle non majoré », RSA « socle majoré », ASS, AAH, ASPA-AS)

	Hautes-Pyrénées		Midi-Pyrénées		France métropolitaine	
	Nombre d'allocataires	Population couverte*	Nombre d'allocataires	Population couverte*	Nombre d'allocataires	Population couverte*
RSA ⁽¹⁾ « socle non majoré »	3 656	3,8	51 870	4,2	1 183 192	4,3
RSA « socle majoré »	618	1,0	7 745	0,9	190 557	1,0
AAH ⁽²⁾	5 026	4,1	47 514	3,0	884 839	2,5
ASS ⁽³⁾	1 360	//	14 522	//	332 600	//
AS et ASPA ⁽⁴⁾	2 856	//	30 541	//	510 091	//

* Part des allocataires et de leurs ayants droit dans la population de moins de 65 ans en 2010

Sources : CAF, MSA, Pôle emploi, CNAVTS, SASV, CNRACL, FSPOEIE, RSI-Commerçants, RSI-Artisans, SNCF, Enim, Régime minier, Cavimac, Insee - Estimations de population

(1) RSA : le Revenu de Solidarité Active est une prestation sociale destinée à permettre l'insertion sociale. Non majoré, il remplace le Revenu Minimum d'Insertion. Les bénéficiaires du RSA « majoré » sont en grande partie ceux qui percevaient l'Allocation de Parent Isolé (API). Cependant, le public du RSA « majoré » est élargi aux parents isolés dont les enfants à charge ont moins de 25 ans.

(2) AAH : l'Allocation Adulte Handicapé est destinée à assurer un minimum de revenu aux personnes qui présentent une incapacité permanente.

(3) ASS : l'Allocation de Solidarité Spécifique assure un minimum de revenu aux personnes dont les droits à l'assurance chômage sont arrivés à expiration.

(4) AS et ASPA : l'Allocation Supplémentaire vieillesse et l'Allocation de Solidarité aux Personnes Âgées sont destinées à assurer un minimum de revenu aux personnes âgées.

Niveaux de revenus assez élevés

Revenu fiscal des ménages par unité de consommation en 2010

	Hautes-Pyrénées	Midi-Pyrénées	France de province
Nombre de ménages fiscaux	103 366	1 239 866	21 647 812
Part des ménages imposés (%)	53,6	55,3	55,9
Revenu fiscal médian (euros)	17 796	18 460	18 263
Revenu fiscal 1 ^{er} décile (euros)	7 324	7 016	6 844
Revenu fiscal 9 ^e décile (euros)	32 571	35 906	35 316
Rapport interdécile	4,4	5,1	5,2
Part des revenus salariaux*	55,1	60,6	61,5
Part des pensions, retraites, rentes*	32,4	26,5	26,6

* en % du revenu fiscal

Sources : Insee-DGFIP, revenus fiscaux localisés des ménages en 2010

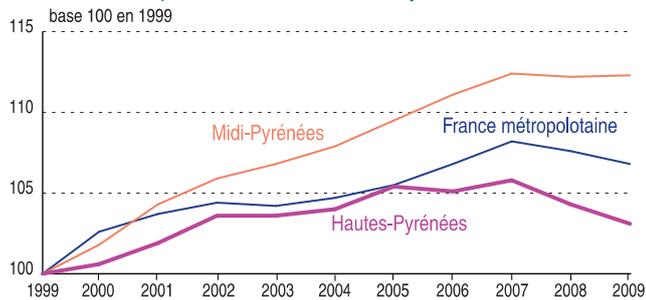
et deux fois plus importante qu'en métropole. Il s'agit souvent d'établissements de petite taille en termes d'emplois salariés. Les producteurs de céréales et les éleveurs de bovins y sont relativement plus nombreux qu'en métropole. Les établissements de la sphère publique sont aussi un peu plus représentés dans les Hautes-Pyrénées que dans l'ensemble de la région ou qu'en métropole. À l'opposé, les établissements des secteurs de la construction et de l'industrie sont sous-représentés. De même les commerces, transports et services divers, avec 13 500 établissements, représentent moins de la moitié de l'appareil productif. Au total, fin 2010, les Hautes-Pyrénées comptent 27 700 établissements, soit 9 % des établissements régionaux.

Forte baisse du nombre d'emplois industriels

Fin 2009, les Hautes-Pyrénées fournissent 89 500 emplois, salariés ou non. Entre 1999 et 2009, le nombre d'emplois augmente bien moins vite qu'ailleurs : + 3 % contre + 12 % en Midi-Pyrénées et + 7 % en métropole. Les Hautes-Pyrénées font partie des départements de la région où l'accroissement du nombre d'emplois est le plus faible en dix ans, avec le Tarn et le Lot. La croissance de l'emploi ralentit dès 2006, pour chuter très sévèrement à l'arrivée de la crise économique et financière de 2008. La baisse est bien plus marquée qu'en métropole, alors que l'emploi se maintient sur l'ensemble de Midi-Pyrénées. Sur l'ensemble de la période 1999-2009, l'emploi agricole enregistre de lourdes pertes : 1 300 emplois disparaissent, soit un emploi agricole sur quatre, dans un secteur où les petites exploitations, plus fragiles, prédominent. Ce recul est plus important qu'en moyenne en Midi-Pyrénées ou en métropole. Dans l'industrie, l'emploi se dégrade également fortement : 1 300 emplois sont supprimés en dix ans, soit un emploi industriel sur dix. Cette baisse, bien que moins marquée qu'en moyenne en métropole, est relativement l'une des plus fortes de Midi-Pyrénées, avec celle de l'Ariège. À l'opposé, dans la construction, l'emploi augmente fortement : + 31 % comme en moyenne en Midi-Pyrénées. Dans les services, marchands ou non, le nombre d'emplois augmente, mais bien plus faiblement que sur l'ensemble de la région ou en métropole. Dans les secteurs marchands, l'hébergement et la restauration, le commerce et les activités juridiques gagnent 2 100 emplois supplémentaires en dix ans, alors que les activités de services administratifs et de soutien en perdent 700. Dans les services non marchands, l'hébergement médico-social et l'action sociale créent 1 400 emplois supplémentaires

Forte baisse de l'emploi dès 2008

Évolution de l'emploi total* dans les Hautes-Pyrénées entre 1999 et 2009



* salarié et non salarié

Source : Insee - Estimations d'emploi localisées

Un tissu agricole très présent

Nombre d'établissements actifs au 31 décembre 2010 selon le secteur d'activité

	Hautes-Pyrénées		Midi-Pyrénées	France métropolitaine
	Nombre	Part (%)	Part (%)	Part (%)
Agriculture, sylviculture, pêche	5 979	21,6	19,8	11,3
Industrie	1 399	5,0	6,1	5,7
Construction	2 568	9,3	9,8	9,6
Commerce, transports et services divers	13 488	48,7	50,0	59,6
Administration publique, enseignement, santé et action sociale	4 265	15,4	14,3	13,8
Ensemble	27 699	100,0	100,0	100,0

Source : Insee - Connaissance locale de l'appareil productif 2010

Faible progression de l'emploi dans les services

Emploi par grands secteurs au 31 décembre 2009

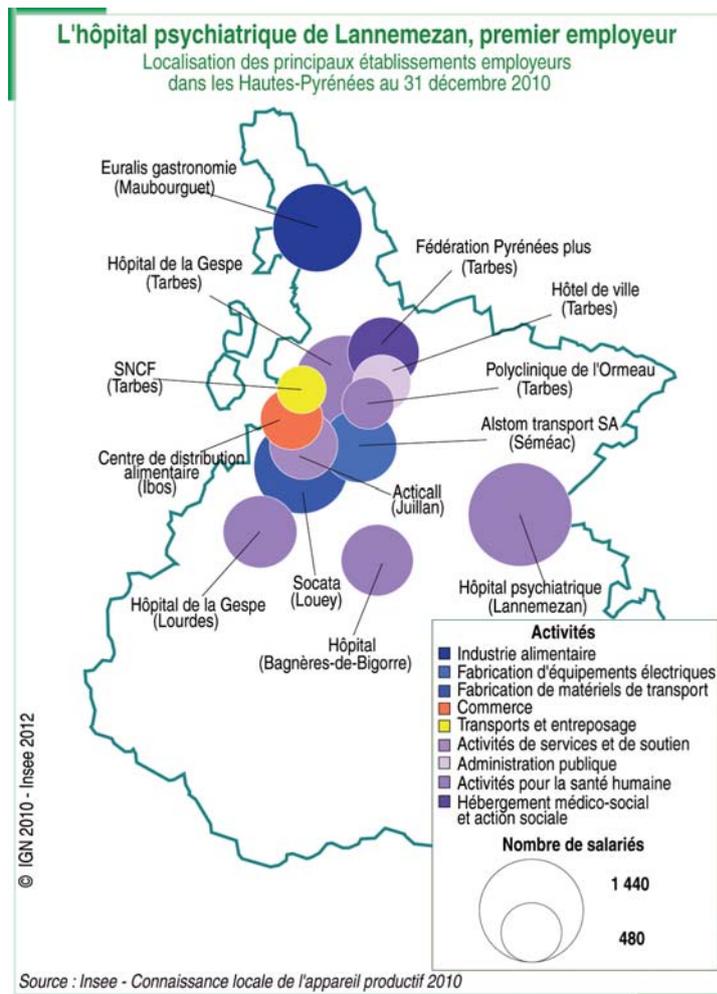
	Hautes-Pyrénées			Midi-Pyrénées		France métropolitaine	
	Nombre	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009
Agriculture	3 698	4,1	- 25,3	4,3	- 21,7	2,6	- 20,2
Industrie	10 805	12,1	- 11,0	12,8	- 3,3	13,4	- 15,3
Construction	6 612	7,4	31,2	7,3	31,1	6,6	22,0
Services marchands	35 381	39,5	5,9	43,2	19,4	46,8	13,0
Services non marchands	32 972	36,9	5,3	32,4	13,4	30,6	10,2
Emploi total	89 468	100,0	3,0	100,0	12,3	100,0	6,8
dont salarié	76 959	86,0	4,6	87,6	15,0	90,9	7,1
dont non salarié	12 509	14,0	- 5,8	12,4	- 3,9	9,1	3,4

Source : Insee - Estimations d'emploi localisées

tandis que l'administration publique perd 3 100 emplois, soit près du tiers de ses effectifs.

L'agriculture ne représente que 4 % des emplois du département, la part la plus faible des départements de la région, après la Haute-Garonne. A contrario, les services marchands ou non restent de loin les principaux employeurs : ils regroupent plus de trois emplois sur quatre du département, grâce à la présence de gros établissements employeurs dans le commerce, l'administration publique, l'hébergement médico-social et l'action sociale mais aussi l'enseignement, qui dispose de grandes structures d'enseignement supérieur comme l'IUT, l'École supérieure d'art et céramique (Esac) ou encore l'École nationale d'ingénieurs (Eni de Tarbes).

Parmi les treize principaux établissements employeurs, dix sont situés entre Tarbes et Lourdes. Les trois autres se trouvent à Bagnères-de-Luchon, Lannemezan et Maubourguet. Ce sont le plus souvent des établissements appartenant à la sphère non marchande ou à l'industrie. Avec 1 400 salariés, l'hôpital psychiatrique de Lannemezan est le principal employeur du département.



Définitions

Le revenu fiscal est la somme des ressources portées sur la déclaration de revenus, avant abattements. Il ne comprend pas les revenus sociaux non déclarés (RSA...).

Un ménage fiscal se compose de tous les foyers fiscaux rattachés à une résidence principale.

L'unité de consommation (UC) est un système de pondération attribuant un coefficient à chaque membre du ménage et permettant de comparer les niveaux de revenus des ménages de taille ou de composition différentes. Le premier adulte du ménage compte pour 1 UC, les autres personnes de 14 ans et plus comptent chacune pour 0,5 UC, les enfants de moins de 14 ans comptent chacun pour 0,3 UC.

Le revenu médian par UC partage la population en deux groupes : la moitié des ménages dispose de revenus inférieurs et l'autre moitié de revenus supérieurs. De la même manière, la répartition de la population en dix groupes selon le revenu croissant permet de définir les **déciles** : un dixième des ménages déclare un revenu par UC compris entre deux déciles consécutifs. Ainsi, les 10 % des ménages les plus modestes déclarent un revenu inférieur au 1^{er} décile, appelé ici **plafond de bas revenus**. Les 10 % les plus riches déclarent un revenu supérieur au 9^e décile, appelé **plancher des hauts revenus**.

Le rapport interdécile du revenu déclaré par UC est le rapport entre le 9^e et le 1^{er} décile. C'est un indicateur de la dispersion des revenus. Plus ce rapport est élevé, moins la répartition des revenus déclarés est homogène.